

Le 14 octobre 2010

POINT DE VUE

Seigneur de Gascogne

« CASTELJALOUX, VERSION 1 »

(THÉÂTRE) Comme si vous y étiez. Casteljaloux, 1984, les flippers, la Renault, les boîtes s'appellent l'Oustalot, le Pacha. Vous croyez voir Casteljaloux mais Casteljaloux vous regarde, Casteljaloux is watching you. Romain veut s'échapper de la surveillance générale. Il s'échappera. Une dizaine de personnages dont trois femmes. Sa mère qu'il fait danser à pleurer, Chantal qu'il livre à la folie douce de son père, et Pauline qu'il ne saurait embrasser. Laurent Laffargue a tout réussi. Le texte (avec Sonia Millot), le jeu (incarmer un village ! Son lac, ses cuites et ses larmes), la mise en scène. Et l'hommage. Personne n'a fait aussi bien avec un village du Sud-ouest en 1984. Littérature, théâtre, on a beau chercher, cette justesse, le regard, cette vista, cette envie d'être bon (le meilleur ?) sur ce motif sensible et concret et universel : la jeunesse. « Mais quelles sont les raisons qui me poussent ? » demande-t-il aux spectateurs. Les Romains de tous temps ont senti ces raisons qui les poussent. Veni, vedi, parti. Peu atteignent un tel degré d'équité dans les sentiments. Le crime du fantôme initial est parfait. L'auteur a réglé son compte : deux chargeurs pour faire bonne mesure. Casteljaloux est une rencontre. La jauge prévue par le Glob'Théâtre n'était pas remplie. Cela ne peut pas durer.

Joël Raffier

Ce soir et les 20 et 21 octobre à 20 heures, demain et les 16, 19, 22 et 23 octobre à 21 heures à la Base sous-marine à Bordeaux. 8 et 14 euros. 05 56 69 06 66.